AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 22-10-69 977121

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC

(AUDE, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)

16, rue de la République - MONTPELLIER.

ABONNEMENT ANNUEL

C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

25 francs

N° I09 - OCTOBRE I969

I° supplément

TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

ABRICOTIER

Il est commode de procéder maintenant à l'élimination des rameaux et brindilles détruits par le Monilia. Enlever les fruits momifiés. Les plaies importantes et les chancres , après avoir été curés, seront badigeonnés avec un produit cicatrisant.

CERISIER

La Cylindrosporiose a été très largement répandue dans les cultures. Les vergers ayant reçu une protection estivale (voir bulletin de juillet - 4° supplément) ont été protégés efficacement. Il faut maintenant lutter contre les maladies bactériennes de plus en plus fréquentes; ces maladies infectent les plaies pédonculaires à la chute des feuilles. Il convient de traiter à 2 reprises avec un produit cuprique après la chute du tiers des feuilles puis après la chute totale du feuillage.
Ce traitement est utile également contre le Coryneum.

PECHER

Traiter par deux fois (début et fin de la défoliaison) dans les vergers où le Fusicoccum s'est manifesté.
Pour le premier traitement utiliser le Captane, le Zirame, le Phaltane, le Thirame.

POIRIER

C'est surtout la maladie Pseudomonas syringae qui touche cette espèce entraînant le flétrissement des boutons floraux et le dessèchement des poires.
Dans les vergers contaminés exécuter un traitement soigné à base de cuivre (200 - 250 g de cuivre métal par hectolitre de bouillie).

PRUNIER

Suivre les mêmes prescriptions que pour l'abricotier. Si la rouille est observée sur les feuilles faire un traitement anticryptogamique dès maintenant (Utiliser Zinèbe, Zirame, Carbatène, Phaltane, Manèbe).

OLIVIER

Les fruits destinés à la récolte à maturité doivent recevoir une nouvelle protection contre la Mouche partout où cet insecte a été décelé.
Le Cycloconium (maladie de l'oeil de paon) se développant dans certaines olivettes, un traitement anticryptogamique est conseillé pour prévenir une extension de la maladie qui provoque une chute anormale des feuilles.

L.L.TROUILLON

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P.BERVILLÉ

P393

CULTURES LEGUMIERES DE PLEIN CHAMP
INFORMATIONS

EPINARDS DESTINES A LA CONSERVERIE

Parmi les maladies susceptibles de nuire à la bonne végétation des épinards, le Mildiou est celle qui cause le plus de dommages, surtout aux cultures d'automne. Toutefois, l'utilisation de plus en plus généralisée de variétés résistantes au Mildiou réduit notablement les risques de maladie.
Les pluies, voire même l'humidité atmosphérique excessive (rosées matinales) favorisent la maladie, laquelle peut déprécier la récolte et même parfois, en cas d'attaque grave, entraîner la mort des plants.
Les traitements sont essentiellement préventifs et doivent être entrepris très tôt, avant le développement trop important du feuillage et dès que la repousse commence après une coupe.
Les fongicides organiques : Zinèbe, Manèbe, Mancozèbe, Propinèbe, Folpet, etc... sont efficaces contre le Mildiou de l'épinard. Les produits cupriques , efficaces, sont à déconseiller car ils déprécient la qualité du feuillage.
La pulvérisation pneumatique doit être préférée à la pulvérisation mécanique classique.

A I L

D'ici peu les semis d'aïl d'hiver auront lieu.
Avant la plantation certaines mesures d'ordre phytosanitaire, chimiques et culturales, devront être entreprises afin d'éviter l'apparition de certaines maladies, telles que la Pourriture blanche et la Maladie vermiculaire.

I - Méthodes culturales -

Les bulbes présentant des éclatements de la base, des bourgeonnements anormaux, une pourriture rougeâtre, (symptômes de la maladie vermiculaire) ou une légèreté anormale et s'écrasant sous la pression des doigts (symptômes de la Pourriture blanche) devront être éliminés. La semence devra toujours être absolument saine et d'aspect irréprochable.
La rotation des cultures sera strictement observée. Un délai de 5ans est indispensable entre chaque culture d'aïl ou de plantes du même genre (échalotte, oignon, poireau, etc...) pour prévenir la Pourriture blanche et de 10 ans environ quand une attaque de Maladie vermiculaire aura été observée.
L'aïl affecte particulièrement les sols légers, caillouteux, fertiles et bien drainés. Les risques de voir la Pourriture blanche évoluer dangereusement seront d'autant plus grands que les sols seront trop riches, humides et compacts. Eviter également les fumures organiques trop fortes et surtout le fumier de ferme qui favorisent la maladie.

II - Protection chimique -

La désinfection du sol, avec la vapeur ou un fumigant classique, nématicide ou fongicide, pourrait être envisagée avant la plantation ou après l'apparition d'une de ces deux maladies, mais trop onéreuse pour la culture envisagée elle n'en serait pas rentable.
Contre la Pourriture blanche de l'ail, le traitement des caïeux donne de bons résultats , d'autant plus qu'il est complété par un traitement du sillon de semis.

Traitement du sol avant semis :

On utilisera au choix :

- le Quintozène à raison de 1,4 g de M.A. au mètre linéaire (application en poudrage ou pulvérisation).
- le Dicloran à raison de 1,2 g de M.A. au mètre linéaire (application en pulvérisation de préférence).

Traitement des caïeux :

On choisira entre le Quintozène à 300 g de M.A. pour 100 kg de semence et le Dicloran à 200 g de M.A.
Le mélange fongicide-caïeux sera tout d'abord très soigneusement exécuté à sec. Ensuite on ajoutera un poids d'eau égal au poids du fongicide et l'on continuera le brassage jusqu'à ce que les "gousses" soient uniformément recouvertes de la pâte fongicide. Laisser sécher la semence, étalée, avant de procéder à la plantation.
Le seul traitement à sec est insuffisant et entraîne bien souvent l'insuccès du procédé.

.../...

Quant à la Mosaïque de l'ail, maladie à virus, transmise surtout par les caïeux, elle peut réduire notablement les rendements. Elle n'est justiciable d'aucun traitement chimique ou curatif. La retransmission de cette maladie, de plants malades à plants sains en cours de culture, par insectes vecteurs, est extrêmement lente et ne peut affecter la culture en cours.

Il importe surtout d'avoir une semence saine, la moins contaminée possible. Certains producteurs grainiers vendent des semences d'ail, issues de cultures sélectionnées et épurées, garanties indemnes de maladies (Pourriture blanche, maladie vermiculaire) ou de Mosaïque de l'ail (pour la variété "Blanc précoce de la Drôme", seulement).

En complément des traitements indiqués plus haut contre la Pourriture blanche, le Service d'Expérimentation et d'Information (S.E.I.) de la Recherche Agronomique à Montfavet recommande actuellement, dans le but de lutter contre le Penicillium et l'acariose des bulbes, d'ajouter au Dicloran ou au Quintozène, pour 100 kg de semence toujours :

- Captafol . . . . 160 g de M.A.
  ou Folpet . . . . 100 g "
- Dicofol . . . . 25 g "

Par ailleurs nous citerons pour mémoire car il n'a encore aucune autorisation de vente, le Benomyl (200 g de M.A. pour 100kg de caïeux). Il aurait donné d'excellents résultats contre la Pourriture blanche.

En cours de culture, nous reviendrons sur les traitements de l'ail contre d'autres parasites.

OIGNON

BOTRYTIS DE L'OIGNON -

A la suite d'attaques très précoces de Botrytis dans les semis d'oignons nous avons émis une brève information dans le n° I08, 2ème supplément du I5/9/I969.

Nous la complétons dans le présent bulletin.

Sous le vocable de Botrytis de l'oignon, plusieurs espèces de Botrytis occasionnent des dégâts, soit sur bulbes en cours de végétation et de conservation, soit sur feuilles de jeunes plants dans les semis. C'est cette dernière forme, appelée "Brûlure des feuilles d'oignons" qui est à redouter en automne. Toutes les variétés y sont sensibles.

La maladie peut débuter tôt dans les semis et entraîner la destruction de tout ou partie des plants. Les premiers dégâts apparaissent courant octobre en années normales, plus tôt parfois selon les conditions climatiques et culturales.

Ce sont les "sclérotes" (forme de conservation du champignon) disséminés dans le sol qui provoquent les premières contaminations qui, si le temps est favorable, donneront elles-même naissance aux contaminations secondaires.

Sur les feuilles les plus âgées on observe des petites taches, circulaires, blanches, déprimées, plus nombreuses au sommet des feuilles qu'à leur base. Ces taches entraînent le dessèchement de l'extrémité de la feuille qui s'infléchit, dessèchement s'étendant souvent par la suite à toute la feuille.

Si les attaques sont fréquentes et nombreuses et l'émission des jeunes feuilles insuffisante, les plants finissent par mourir. Ces symptômes sont plus difficiles à déceler sur très jeunes plantules. On voit ces dernières s'étaler sur le sol et pratiquement disparaître, laissant des vides importants dans les semis (à la manière des attaques causées par les champignons responsables de la fonte des semis).

P.1.394

Les attaques de Botrytis se manifestent sous forme de foyers disséminés au hasard dans les planches et le plus souvent dans les zones les plus basses (mouillères) ou dans les semis trop denses.

Les brouillards persistants, les rosées matinales lentes à sécher favorisent le développement de la maladie; les températures normalement rencontrées en automne étant optimales à son développement. Dès les premiers froids avec gelées persistantes, la maladie régresse et disparaît.

Les traitements doivent donc normalement s'échelonner d'octobre/novembre (selon les conditions climatiques) à fin février/début mars. En périodes favorables, et d'autant plus que les plants sont jeunes et vulnérables, la cadence des applications est d'environ 10 jours.

Les fongicides les plus efficaces contre le Botrytis des feuilles d'oignons sont : le Manèbe, le Mancozèbe, le Propinèbe, l'Oxychlorure de cuivre. Les trois premiers produits auraient tendance à accélérer la végétation des oignons, le quatrième la ralentirait.

A l'exception du Thirane, les fongicides habituellement recommandés contre la Pourriture grise de la vigne ne sont généralement pas efficaces contre le Botrytis des feuilles d'oignons.

Le mode de pulvérisation a plus d'importance que le choix du fongicide. La pulvérisation mécanique à débit normal ne donne pas de bons résultats. Seule une pulvérisation pneumatique, soignée, à volume réduit assure une bonne protection, à raison de 100 litres à l'hectare (la concentration des bouillies doit alors être 10 fois plus élevée qu'en pulvérisation classique à 1000 litres/hectare).

P. CHRESTIAN

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLE

Tirage du I5 Octobre I969

Imprimerie de la Station du Languedoc. Le Directeur Gérant : L. BOUYX